

- duos grossos quotilibet, valens quinquaginta octo florena quatuor grossos. — *Trois cent serrures de fer noires estimées deux gros, valant cinquante-huit florins quatre gros.*
- 43 In epariis enguys (ingeniis?) donzelles cocliaria et aliud grossum opus quinque quintalia ferri extimata viginti quinque florena auri. — *En barres, engins, donzelles, grandes cuillers (pour fondre le métal) et autres gros œuvres pesant cinq quintaux de fer, estimés vingt-cinq florins d'or.*
- 44 Tria quintalia cum dimidium in ferramenta vetera extimata septem florena cum dimidium. — *Trois quintaux et demi de vieux ferrements estimés sept florins et demi.*
- 45 Centum et quinquaginta claves extimatas tres florena. — *Cent et cinquante clefs estimées trois florins.*
- 46 Unam cupam argenti ponderatam sex uncias. — *Une coupe d'argent pesant six onces.*
- 47 Quindecim francos in auro. — *Quinze francs d'or.*
- 48 Tresdecim florena in auro. — *Treize florins d'or.*
- 49 Duodecim florena in grossis cæteribus in parpiliolis, in obolis albis. — *Douze florins en gros vieux, parpilloles et oboles blancs.*

Cet inventaire des outils, des œuvres, du mobilier et de l'or, d'un artisan aisé, « laborieux vulcain » rédigé (en octobre 1372), à la suite d'un acte de tutelle, par le notaire Christin Tardi, donne des termes de métier et des mots tirés de la langue vulgaire que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires spéciaux. Il renferme de plus des détails précis sur l'art utile de la serrurerie et les prix des ouvrages d'une époque que l'on a nommée le siècle de fer. Quel que soit l'intérêt de ce document au point de vue de l'étude de notre langue nationale et de l'art industriel local, son iso-